

# **CAUSE ANIMALE** **CAUSE PAYSANNE**

DÉFAIRE LES  
IDÉES REÇUES,  
PROPOSITIONS ET  
PAROLES PAYSANNES

# SOMMAIRE

<b>Avant-propos</b> .....	<b>7</b>
<b>Comprendre et défendre l'élevage paysan</b> .....	<b>9</b>
<b>1. Élevage paysan et industrialisation</b> .....	<b>13</b>
La lutte contre l'industrialisation de l'agriculture .....	14
Paroles paysannes .....	16
Défaire les idées reçues .....	26
Position de la Confédération paysanne .....	30
Pourquoi lutter contre l'industrialisation est-il primordial pour l'avenir des paysan-ne-s ? .....	30
Propositions de la Confédération paysanne .....	34
Gestion sanitaire : écouter les savoir-faire paysans .....	34
Industrialisation. S'y opposer : une lutte indispensable .....	37
<b>2. Élevage paysan et éthique</b> .....	<b>39</b>
L'agriculture paysanne .....	40
Paroles paysannes .....	41
Approche du débat : controverses animalistes .....	64
Défaire les idées reçues .....	78
Position de la Confédération paysanne .....	71
Bien-être animal et les mouvements antispécistes .....	71
Relation Humain-Animal dans l'Agriculture paysanne .....	74
Autonomie : le Maître Mot .....	76
<b>3. Élevage paysan et bientraitance</b> .....	<b>79</b>
Pourquoi le titre « Cause animale, cause paysanne ? » .....	80
Paroles paysannes .....	82
Défaire les idées reçues .....	92
Position de la Confédération paysanne .....	94
Bientraitance animale : des humains et des animaux bien dans leur peau .....	94
Propositions de la Confédération paysanne .....	96
Politiques publiques de soutien à la transition agricole .....	96
Recherche et formation .....	98
<b>4. Élevage paysan et abattage</b> .....	<b>99</b>
L'élevage paysan, une démarche de A à Z .....	100
Paroles paysannes .....	102
Défaire les idées reçues .....	114
Propositions de la Confédération paysanne .....	115
Abattage : reprendre la main .....	115
<b>5. Élevage paysan et territoires</b> .....	<b>117</b>
L'élevage paysan essentiel pour l'emploi et le développement local .....	118
Paroles paysannes .....	119
Propositions de la Confédération paysanne .....	138
Finalités non productives de l'élevage .....	138
Des territoires vivants : relocalisation et densité d'emplois .....	139
<b>6. Élevage paysan, environnement et climat</b> .....	<b>141</b>
Urgence écologique et climatique .....	142
Paroles paysannes .....	146
Défaire les idées reçues .....	152
Propositions de la Confédération paysanne .....	155
Monde vivant : travailler avec la nature .....	155

<b>7. Élevage paysan et biodiversité</b> .....	<b>157</b>
L'élevage paysan, source de biodiversité .....	158
Paroles paysannes .....	160
Propositions de la Confédération paysanne .....	168
Animaux sauvages : cultiver la biodiversité .....	168
<b>8. Élevage paysan, alimentation et santé</b> .....	<b>171</b>
Privilégier la qualité : distinguons les modes d'élevage .....	172
Paroles paysannes .....	174
Défaire les idées reçues .....	180
Positions de la Confédération paysanne .....	184
Démocratie alimentaire : agir pour un projet ambitieux .....	184
Propositions de la Confédération paysanne .....	186
Enseignement : pour une éducation à l'alimentation .....	186
Diversification : prôner une alimentation diversifiée .....	187
Le levier social et économique pour les paysan·ne·s bien dans leurs bottes .....	188
Contribution de Solidarité Paysans .....	190
<b>Conclusion</b> .....	<b>193</b>
<b>Lexique</b> .....	<b>198</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>203</b>
<b>Les Éditions Utopia</b> .....	<b>204</b>
<b>Contacts</b> .....	<b>206</b>

## Paroles paysannes

DOMINIQUE HENRY	16	FANNY MÉTRAT	119
JOSIAN PALACH	18	LAURENT LERAY	122
CHRISTIAN DROUIN	20	AÏAÏN LAFON	123
PASCAL PAVIE	22	VÉRONIQUE LÉON	124
SYLVIE COLAS	24	PIERRE PELLEGRINI	126
		JEAN-PIERRE CHASSANG	128
CHRISTOPHE MORANTIN	41	JEAN-LOUIS CANNELLE	130
STÉPHANE GALAIS	42	PIERRE-ÉTIENNE RAULT	132
OLIVIER BEL	45	NICOLAS GIROD	136
SYLVAIN APOSTOLO	47		
MYRIAM GASSILOU	50	JEAN-FRANÇOIS PÉRIGNÉ	146
MARIE-PIERRE CALMELS	53	DOMINIQUE FLAMBARD	148
TEMANUATA GIRARD	54	BERNARD BRU	150
ÉMILIE JEANNIN	56		
JEAN-CLAUDE BOUVIER	58	GUY KASTLER	160
JULIEN CHRISOÏKÉRAKIS	60	CLAIRE TEXIER	162
PHILIPPE COLLIN	62	PATRICK HAMELIN	164
		FLORENT MERCIER	166
CHRISTOPHE GOSSELIN	82		
RÉMI PICOT	84	BÉATRICE MARTIN	174
FABIENNE KUTTEN	86	DENIS CAREL	176
ÉTIENNE HEULIN	88	THIERRY LECLER	179
EURIÉL COATRIEUX	90		
JEAN-LOUIS MEUROT	102		
YVES PIERRE MALBEC	106		
RÉMI LEENHARDT	108		
VINCENT DELMAS	110		
LOIC DUTHEIL	112		

# AVANT-PROPOS

Le 18 avril 1987 naît le syndicat Confédération paysanne, issu du rassemblement de la FNSP (Fédération Nationale des Syndicats Paysans) et de la CNSTP (Confédération Nationale des Syndicats de Travailleurs Paysans) ainsi que plus globalement des déçu·e·s et des opposé·e·s à la politique agricole productiviste et éliminatoire prônée par le syndicalisme agricole majoritaire (FNSEA, CNJA).

La Confédération paysanne a donc fêté ses trente ans en 2017, trente années de luttes, d'actions et de propositions pour une agriculture paysanne et la défense de ses travailleur·euse·s. Pour mener à bien son projet, la Confédération paysanne assigne à l'agriculture au moins trois fonctions :

- **Produire une alimentation saine et de qualité pour toutes et tous.**
- **Employer, par l'installation et le maintien de paysannes et paysans nombreux,** par l'amélioration des conditions de travail, en luttant contre l'exode rural et pour des campagnes vivantes, en défendant notamment les petites fermes.
- **Préserver nos ressources, notre environnement,** en excluant des méthodes de production dangereuses par leurs impacts directs ou indirects (nitrates, pesticides, OGM...).

L'agriculture paysanne (AP) est notre projet politique avec des valeurs sociales, environnementales, territoriales et alimentaires. L'AP est une démarche dans laquelle chaque paysanne et paysan peut s'engager en cherchant à faire évoluer ses pratiques : partage des moyens de production et du travail, recherche d'autonomie

technique, financière et décisionnelle, choix des productions et des modes de production pour répondre au mieux à la demande alimentaire, notamment locale, implication du paysan dans la vie de son territoire ou encore création de valeur ajoutée importante par unité de travail et par hectare afin d'enrayer la course aux volumes et aux surfaces.

Ce projet ne pourra se généraliser, se démultiplier sans des politiques publiques réorientées et remaniées qui le permettent :

- **Meilleure répartition du foncier.**
- **Une PAC<sup>1</sup> au service des actifs plutôt que des volumes de productions.**
- **La révision des règles du commerce international** ainsi que de la sacro-sainte concurrence intra-européenne « libre et non-faussée ».
- **Une meilleure répartition des marges dans l'ensemble des filières** imposée par des contraintes et des sanctions politiques, notamment en termes de transparence.

En un mot, nous ne pourrions généraliser l'agriculture paysanne relocalisée, reconnectée, rémunératrice, porteuse de sens pour les paysan·ne·s, et d'avenir pour les territoires sans combattre et abattre l'agriculture industrielle érigée comme un principe ou une fatalité dans un monde de compétition.

Depuis les fondements de la Confédération paysanne, et même avant dans les combats et les luttes de ses fondateurs, nous n'avons cessé de dénoncer cette industrialisation de l'agriculture et du vivant qui a conduit à nombre de scandales sanitaires et alimentaires,

---

1. Politique agricole commune

à des désastres environnementaux et des catastrophes sociales : la division du nombre d'actifs agricoles par 3 en 30 ans en est une des illustrations les plus marquantes et les plus désastreuses.

Lorsque des paysans de la Conf' démontent un MC Do en 1999 c'est le début des luttes contre la malbouffe et contre un commerce mondialisé fou et dévastateur. Commerce et finance qui font subir aux populations paysannes (entres autres) du Monde une pression scandaleuse et absolue, dans le seul objectif de recherche de profits et de gains de productivité au bénéfice de quelques-uns, mais au détriment de l'intérêt général ...

La Conf' a réussi à mettre en lumière cette lutte. Ces dernières années, elle a réussi également la mise en avant de nos actions face à l'industrialisation de l'agriculture, notamment lors des démontages et blocage de l'usine des 1000 vaches dans la Somme : exemple le plus abouti alors d'un modèle industriel accapareur, prédateur et destructeur pour les paysans, notre alimentation, nos territoires et nos vies.

Les choix agricoles influent sur la qualité de nos assiettes à toutes et tous, influent sur l'évolution de notre cadre de vie et influent globalement sur la vie de nos bourgs et villages qui continuent inexorablement de se vider et de mourir. Les fermes sont petit à petit remplacées par des mégastructures de production agricole d'où les animaux ne sortent plus et où actifs et animaux en sont réduits à devenir les outils de l'industrie agro-alimentaire qui veut toujours davantage de volumes et à moins cher.

Nous dénonçons cette fuite en avant aveugle et mortifère et proposons une autre manière de voir et de vivre notre métier : avec des voisins, avec des animaux partenaires de nos fermes, sur des territoires ouverts, vivants et dynamiques et dans un objectif de production alimentaire de qualité pour toutes et tous. Cette production qui nous permettra de vivre dignement de notre travail et de retrouver sens, plaisir et fierté dans notre activité quotidienne.

L'agriculture industrielle est prédatrice de l'agriculture paysanne et c'est pour cette raison que nous la combattons : le système est néfaste, mais les Hommes pris au cœur de ce tourbillon sont à accompagner car sont eux aussi, majoritairement, qui sont victimes de cette compétition.

Selon nous le combat majeur se situe ici, entre une agriculture industrielle dévastatrice et un projet d'agriculture paysanne qui relocalise et reconnecte la production aux besoins. L'enjeu de ce livre est bien de replacer cette lutte sur l'élevage : nous avons besoin d'éleveuses et d'éleveurs nombreux pour un élevage paysan digne et respectueux des Hommes et des animaux, mais nous n'avons aucunement besoin de productions animales industrielles. C'est un choix de société qui s'offre à nous et que nous devons faire émerger afin que les politiques n'aient plus le choix que de faire évoluer le cadre des différentes politiques agricoles, commerciales et alimentaires françaises, européennes et mondiales.

En espérant que ce livre permette d'engager débats, discussions et échanges autour des attentes agricoles, alimentaires et d'élevage pour nos territoires et pour demain.

Merci aux éleveuses et aux éleveurs de la Confédération paysanne,

Merci aux animateur-riche-s qui ont rendu ce livre possible,

Et vive l'agriculture paysanne !

# COMPRENDRE ET DÉFENDRE L'ÉLEVAGE PAYSAN

Ce livre a été rédigé par la Confédération paysanne, syndicat agricole porteur d'un véritable projet de société à travers l'agriculture paysanne. Au-delà des propositions, il donne à voir et lire le ressenti de paysannes et paysans de toute la France et de toutes les productions. Avec leurs mots, ces paysan-ne-s évoquent à travers leurs angles personnels le sujet de la relation entre les humains et les autres animaux.

Dans un contexte d'attaque des métiers d'élevage, ce sont parfois la colère, le désarroi et l'incompréhension qui dominent sur le terrain. Expliquer et mettre en valeur nos métiers de l'élevage, notre lien au monde vivant n'a jamais été aussi important pour sortir d'un climat de confrontation.

L'ambition de ce livre est de mettre en avant les paroles paysannes dans un débat où les éleveur-euse-s sont souvent mis de côté et culpabilisé-e-s. Or, la légitimité des paysan-ne-s à s'exprimer sur le sujet est réelle. Nous appelons les éleveur-euse-s, mais aussi l'ensemble des agriculteurs-riche-s à s'exprimer à leur tour et dialoguer sur ce sujet avec le reste de la société.

Ce livre a vocation à faire écho, faire réfléchir, interpeller, animer les débats. Nous ne nous situons pas dans l'idée d'imposer une parole de vérité ou de nous présenter comme

parfaits, mais bien d'apporter de la complexité là où certains voudraient simplifier le débat à outrance, que ce soit de la part des promoteurs de l'industrialisation de l'élevage ou de celle des animalistes prosélytes qui souhaitent supprimer l'élevage.

L'élevage paysan est porteur d'une éthique paysanne développée et cohérente. Faire entendre cette voix est urgent pour éviter de se sentir désorienté face aux deux extrêmes que sont l'industrialisation des productions animales et l'abolition de l'élevage. Élever, c'est prendre soin, porter une attention quotidienne, observer, prendre en charge toute douleur et peur de nos animaux.

La Confédération paysanne défend haut et fort l'élevage paysan, incontournable pour nos écosystèmes. Il est primordial de rappeler la distinction fondamentale entre élevage paysan et productions animales industrielles. Il faut arrêter d'assimiler les deux, stratégie manifeste pour rejeter en bloc l'élevage. Cet amalgame est dangereux, et nous le dénonçons de toutes nos forces dans ce livre.

Supprimer l'élevage n'empêchera pas l'agriculture industrielle de prospérer et la nature de se détériorer. Par contre, supprimer l'agriculture industrielle signifiera de fait la fin des productions animales industrielles.

À l'inverse, la généralisation de l'agriculture paysanne s'appuiera sur bien davantage de polyculture-élevage et de complémentarité végétal/animal où le lien au territoire est constitutif du système agroécologique. Cela nécessitera bien plus d'éleveurs et d'éleveuses qu'aujourd'hui, mais induira de fait une baisse de la consommation de produits animaux et une alimentation plus diversifiée.

C'est pourquoi nous sommes en désaccord avec celles et ceux dont le seul message audible est la réduction drastique de la consommation de produits animaux. Les injonctions diverses médiatiques envoient au consommateur le message dichotomique suivant : « La viande, c'est mauvais. En en mangeant moins, vous sauvez la planète. Plus de végétal dans notre alimentation, ce sont des assiettes plus vertes ». Comme si végétal était synonyme de vert, d'écologique, et l'animal quelque chose de rouge, de systématiquement dangereux et de polluant.

Dans la réalité, des systèmes végétaux ultraspécialisés subissent de plein fouet l'industrialisation et sont destructeurs de nos écosystèmes. Dans le même temps, des systèmes vertueux de polyculture-élevage et de pastoralisme sont réduits au silence médiatique alors que leur rôle est majeur pour l'équilibre des écosystèmes de notre planète, y compris dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Les productions animales industrielles sont concentrées sur quelques unités de production alors que l'élevage paysan est encore très présent sur nos territoires. Il ne faut pas regarder le seul volume de production par ferme, mais bien l'apport à l'agroécosystème et aux territoires ruraux de chaque ferme. Sous cet angle, le rôle de l'élevage paysan est plus qu'indispensable pour les territoires français. Ici et ailleurs, l'élevage paysan est irremplaçable

si l'on veut relever le défi d'une relation harmonieuse avec la nature. L'élevage paysan est loin d'être marginal en France et à l'échelle mondiale ! L'élevage paysan se situe bien dans une perspective universelle, avec une réelle portée humaniste.

Soyons clairs, ce livre n'est pas une défense de la consommation déraisonnée de produits animaux, bien au contraire. Il part d'un constat lucide et pointe du doigt les dérives réelles du système agricole actuel. Mais il appelle avec force à ne pas se tromper d'ennemi : l'élevage paysan est une solution à nos défis socioéconomiques, climatiques et écologiques.

Tout au long du livre, vous retrouverez les propositions concrètes de notre syndicat sur ces questions liées aux relations entre les humains et les autres animaux, et plus largement avec le monde vivant.

Pour bien appréhender la complexité du sujet, il faut élargir le débat du seul « bien-être animal », notion bien souvent dévoyée et qui éclipse celle du bien-être du paysan-ne et les enjeux des conditions de travail, des territoires et de la répartition des richesses. Plutôt que la notion de bien-être animal, nous sommes partisans de la notion de bientraitance, car elle rappelle bien qu'elle est un devoir pour les humains envers les animaux, notamment d'élevage, tout en y englobant la mort de l'animal.

Ce livre est un plaidoyer pour l'élevage paysan. Le recueil de paroles de celles et ceux qui font et vivent la nature au quotidien nous semblait incontournable à faire partager. Nous espérons que ce livre vous sera utile pour mieux comprendre le rôle de l'élevage paysan et avancer dans vos réflexions à propos de nos relations avec les animaux, et la nature dans

son ensemble. Il convient à chacun-e de se ré-appropriier ce sujet de la relation des sociétés humaines avec les animaux.

Les discours simplistes, stigmatisants et intimidants ne doivent pas opacifier le débat et la véritable question de fond : Quelle agriculture voulons-nous ? Pour quelle alimentation ?

Nous assumons pleinement les responsabilités qui sont les nôtres vis-à-vis de la bien-être animale. De même, nous nous battons toujours pour notre autonomie face aux entreprises de l'agrobusiness qui envisagent le vivant comme une simple ressource à exploiter.

Ce livre est aussi une formidable occasion de mettre en avant le lien fort que nous avons avec nos animaux et la nature dans son ensemble. Nous nous inscrivons dans les cycles du vivant. Nous faisons partie intégrante de la nature et des écosystèmes. La vision binaire vie/mort, végétal/animal, humain/nature ne peut pas appréhender pleinement le rôle de l'élevage paysan. Ce lien sensible dans l'élevage paysan permet de porter une considération globale au monde vivant.

Nous sommes dans une démarche paysanne qui met le binôme éleveur-euse/animal au centre de la ferme et du territoire, jouant sur les complémentarités du monde vivant. L'équilibre écologique est de fait notre principal allié au quotidien.

Malheureusement, les contraintes économiques sont pourtant réelles et ne peuvent être éludées dans le débat. La course à la rentabilité, l'exposition aux aléas des marchés et l'insécurité de revenu sont des freins à la prise en compte du bien-être paysan et par conséquent des conditions de vie des animaux. Les combats de la Confédération paysanne pour la régulation des marchés, la répartition des moyens de production, pour le revenu paysan rejoignent une lutte globale pour que les paysan-ne-s retrouvent de l'autonomie, du sens à leur métier et à leur activité ainsi que de la fierté dans leurs savoir-faire.

**Faisons progresser ensemble cause animale et cause paysanne  
Longue vie à l'élevage paysan.  
Restons fermes.**



Le livre est structuré autour de paroles paysannes qui font office de témoignages individuels, de réponses aux idées reçues et controverses liées à l'élevage, ainsi que de présentation des positions et propositions de la Confédération paysanne.

Ces propositions s'appuient sur les principes suivants :

- Nourrir la population plutôt qu'être fournisseur de matière première sous la mainmise du système agroalimentaire.
- Défendre une relation harmonieuse avec la nature plutôt qu'une séparation du monde en zones artificialisées et zones sauvages.
- Lutter contre l'industrialisation et les mouvements abolitionnistes : même combat
- Promouvoir le rôle de l'élevage paysan et bien le distinguer des productions animales industrielles.
- Accompagner les éleveurs plutôt que trier les éleveurs en les culpabilisant sur leurs pratiques.
- Relier agriculture et alimentation pour des territoires diversifiés et une alimentation diversifiée.

## NOUS CONTACTER




*Confédération paysanne*

Syndicats pour une agriculture paysanne  
et la défense de ses travailleurs

 [www.confederationpaysanne.fr](http://www.confederationpaysanne.fr)

 [@ConfPaysanne](https://twitter.com/ConfPaysanne)

 [@confederationpaysanne](https://www.facebook.com/confederationpaysanne)

 [ConfédérationPaysanne](https://www.youtube.com/ConfederationPaysanne)

## ALLER PLUS LOIN

Consultez nos vidéos

*Paroles paysannes* sur notre chaîne :

**Plaidoyer pour l'élevage paysan**

[www.youtube.com/watch?v=RCwnO387Tiw](https://www.youtube.com/watch?v=RCwnO387Tiw)

**Nous formons un tout**

[www.youtube.com/watch?v=hoL2EChIUMc](https://www.youtube.com/watch?v=hoL2EChIUMc)

**Combattre l'industrialisation de l'agriculture**

[www.youtube.com/watch?v=RwywD\\_4IX4U](https://www.youtube.com/watch?v=RwywD_4IX4U)

**Le véganisme**

[www.youtube.com/watch?v=swyByrPuXns](https://www.youtube.com/watch?v=swyByrPuXns)

**Façonner le paysage**

[www.youtube.com/watch?v=I7NftyBBW1o](https://www.youtube.com/watch?v=I7NftyBBW1o)

**Un abattage de proximité**

[www.youtube.com/watch?v=6WDxr8XWLFg](https://www.youtube.com/watch?v=6WDxr8XWLFg)

**Éleveuses, éleveurs : faire face à la mort**

[www.youtube.com/watch?v=8\\_AZYzzDm2M](https://www.youtube.com/watch?v=8_AZYzzDm2M)

1

# ÉLEVAGE PAYSAN & INDUSTRIALISATION



# LA LUTTE CONTRE L'INDUSTRIALISATION DE L'AGRICULTURE,

## COMBAT MAJEUR

## DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

Ce livre est l'occasion d'exposer le rôle de l'élevage paysan, dans un contexte où l'élevage dans sa globalité est remis en cause. Mais, il est aussi l'occasion de rappeler la lutte historique de la Confédération paysanne contre l'industrialisation de l'agriculture. De l'affaire du « veau aux hormones en 1980 », de la lutte contre le projet Pohlmann dans les années 1990 à lutte actuelle contre les projets de poulaillers industriels en Bretagne en passant par le démontage de la salle de traite de l'usine des 1000 vaches dans la Somme, nous sommes sur tous les fronts pour lutter contre l'industrialisation des productions animales. Cette lutte contre ce système dépasse largement les questions de la condition animale. Elle se poursuit aussi au nom de l'autonomie paysanne, du revenu, de la répartition des ressources, de la protection des écosystèmes et du climat, etc.

Cette industrialisation s'oppose frontalement à l'élevage paysan, dans sa conception même des relations avec l'animal d'élevage et dans sa capacité d'accaparement du foncier, des ressources naturelles, et des soutiens publics.

Le lien avec l'animal y est distendu, rompu à bien des égards. L'animal est vu comme un outil

de production, soumis à une logique implacable de rentabilité économique et considéré en masse, niant ses motivations et intérêts propres. La standardisation impose ces processus simplificateurs qui ne peuvent prendre en compte la complexité du vivant et ne peut que le maltraiter de manière systémique, malgré l'établissement de normes industrielles. Ces normes ne sont pas protectrices des animaux, elles sont concomitantes à la mise en place de processus industriels qui réifient l'animal. C'est notamment le cas sur le plan sanitaire, c'est pourquoi vous retrouverez dans ce chapitre les questions relatives à la gestion sanitaire des animaux, qui diffère par essence entre élevage paysan et productions animales industrielles.

La façon dont on traite les animaux dans ces structures est le miroir du peu de considération portée aux conditions humaines dans ces unités industrielles et ce système d'agro-business. Main d'œuvre bon marché, rémunération insuffisante des travailleurs·euses, accaparement de la valeur au profit des acteurs de l'agroindustrie ou de la finance, impact néfaste sur les populations rurales des pays du Sud par l'internationalisation des échanges.

Le danger principal de l'agriculture demeure donc ce mouvement d'industrialisation qui perpétue les accaparements au détriment des paysan·ne·s et citoyen·ne·s, qui favorise agrandissement, spécialisation et concentration des structures agricoles. Cette industrialisation est une plaie pour nos territoires sur tous les plans. Elle est aussi néfaste pour les animaux et le vivant. Il est important de rappeler qu'elle s'applique tout autant aux productions végétales qu'animales. En ce sens, il y a convergence de lutte contre ces projets de fermes-usines avec les défenseurs de la condition animale. Toutes les forces militantes bienveillantes avec le monde paysan sont légitimes contre l'industrialisation du vivant.

Par contre, les organisations animalistes dont l'objectif final est l'abolition de l'élevage,

du moins pour leurs dirigeant·e·s, à l'instar de L214, ne font que pousser la logique à l'extrême de l'industrialisation. Non contents de vouloir incarner la lutte contre celles et ceux qui rompent le lien sensible à l'animal d'élevage, et dans une véritable condescendance envers les luttes paysannes, ces associations visent la suppression définitive du lien sensible que nous avons avec les animaux d'élevage. Dans cette optique, la convergence avec de tels mouvements aux intérêts autant opposés à l'éthique paysanne est purement et simplement impossible. D'ailleurs, ces mouvements peuvent être financés par des groupes industriels et financiers d'un système capitaliste qui broie aujourd'hui paysan·ne·s et animaux, sans aucun remords<sup>1</sup>.

---

1. Porcher, J. (2019) *Cause animale, cause du capital*, Le Bord de l'eau, Lormont.